

KARIM TABOU (FFS) ANIME CINQ IMPOSANTS MEETINGS DANS LA RÉGION DU SAHEL ET LA VALLÉE DE LA SOUMMAM :

«Boycottons les élections pour défendre la République d'une monarchie !»

Après les retentissants succès enregistrés le week-end écoulé à l'occasion de ses deux importants meetings suivis de marches à travers les principales artères de Tizi-Ouzou et Béjaïa autour du mot d'ordre du rejet de la présidentielle du 9 avril, le Front des forces socialistes est revenu hier à la charge en initiant pas moins de cinq rassemblements populaires à Souk-El-Tenine, El-Kseur, Sidi-Aïch, Ouzellagoune et Tazmalt.

Les cinq regroupements populaires animés par Karim Tabou, premier secrétaire du parti, à chaque fois devant les locaux du FFS, ont été une totale réussite pour les organisateurs. Que ce soit dans la ville balnéaire de Souk El-Tenine ou dans les localités de la vallée de la Soummam, El Kseur, Sidi-Aïch, Ifri-Ouzellagoune ou Tazmalt, les meetings du FFS ont drainé des milliers de personnes qui se sont déplacées pour exprimer leur rejet du scrutin présidentiel.

Usant de propos virulents, tout en saluant l'attachement des citoyens de la Kabylie «à l'honneur et à la dignité» et en déclarant que son parti n'attend jamais l'autorisation du commissaire Zerhouni pour tenir ses activités publiques, Karim Tabou dira que «notre autorisation, c'est la population et vous venez de libérer les Algériens de leur peur», sous les applaudissements de la foule qui scandait «ulac l'vote ulac» et «pouvoir assassin !».

Karim Tabou dira que son parti refuse que «les pages de l'histoire du pays soient écrites par des imposteurs en usant de mensonges». L'orateur fustigera dans son discours les responsables des partis de l'Alliance présidentielle.

Répliquant aux déclarations d'Ouyahia qualifiant les boycotteurs de «traîtres», Karim Tabou dira que «les traîtres sont ceux-là mêmes qui ont fermé les usines, licencié des milliers de travailleurs et emprisonné des cadres intègres», avant d'ajouter que «la ligne de démarcation aujourd'hui se situe entre ceux qui rejettent cette mascarade électorale, car ils aiment leur pays et veulent un changement, et les autres qui ont décidé de trahir leur pays à travers un vote qui ne servira qu'à pérenniser le système».

Karim Tabou a vivement réagi, hier matin, aux dernières déclarations de M. Ould Ali El-Hadi, directeur de campagne de Bouteflika dans la



Karim Tabou très virulent envers le pouvoir.

wilaya de Tizi Ouzou, rapportées dans les colonnes d'un quotidien régional.

Lors d'un imposant meeting organisé à Souk El-Tenine, relevant de la wilaya de Béjaïa, le responsable du FFS répliquera devant des milliers de personnes : «Comment pouvez-vous avoir la conscience tranquille, Monsieur Ould Ali, en m'accusant de tels agissements ?

Comment parlez-vous de démocratie alors que vous vous êtes associé aux bourreaux de vos frères, massacrés sans âme et conscience par ce même régime il n'y a

pas si longtemps ?» Avant d'enchaîner : «Le FFS s'attaque aux généraux et non aux subalternes.» Hamid Ferhat, président de l'APW de Béjaïa, qui intervenait à Souk

El-Tenine, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour dénoncer le pouvoir «incarné par Bouteflika».

«Comment faire confiance à un pouvoir qui n'arrive toujours pas à faire décoller l'économie nationale avec dans les caisses de l'Etat des centaines de milliards de dollars. C'est sans commentaire», s'indigne le président de l'APW.

Khaled Tazaghart, membre de la direction nationale du FFS, dira, à Sidi-Aïch dans un long discours très critique à l'égard du pouvoir, avant l'arrivée du premier secrétaire national du parti, que «Bouteflika est complice de tout ce qui s'est passé en Kabylie en 2001, car il était président quand Guermah Massinissa a été tué dans les locaux de la brigade de gendarmerie de Beni Douala et que son ministre de l'Intérieur a traité ce jeune de voyou».

Il appellera les citoyens à «rejeter la mascarade électorale du 9 avril pour défendre la république d'une monarchie».

A. Kersani et Kamel Gaci

Des centaines d'étudiants marchent contre l'élection présidentielle à Béjaïa

Plusieurs centaines d'étudiants ont marché hier à Béjaïa pour appeler au rejet du scrutin présidentiel du 9 avril prochain. La manifestation estudiantine, qui s'est ébranlée du campus universitaire Targu-Uzamour, a parcouru les quartiers du stade, Aamriw et Dawadji en reprenant à tue-tête des slogans hostiles au pouvoir et à l'élection présidentielle.

«Ulac l'vote ulac», «pouvoir assassin !», «10 ans barakat», «Bouteflika barra» ont été les mots d'ordre scandés par les étudiants.

Devant la permanence électorale de wilaya du candidat Bouteflika, les étudiants révoltés ont marqué une halte de

30 secondes en scandant des slogans fustigeant «la clientèle locale du pouvoir» !

Des pierres ont été également lancées par des manifestants en direction de la permanence de campagne de Bouteflika où un impressionnant dispositif sécuritaire a été déployé. Les marcheurs se sont ensuite dirigés vers le siège de la wilaya où un deuxième sit-in a été observé.

Lors d'une prise de parole improvisée sur les lieux du rassemblement, les différents intervenants ont appelé la population à un «rejet massif du scrutin présidentiel».

A. K.

SID-AHMED GHOZALI :

«Le régime éprouve des difficultés à respecter la loi»

Sid-Ahmed Ghazali a procédé, hier, à la librairie du Tiers-Monde, à la vente-dédicace de Question d'Etat, entretien avec Chafik Mesbah. A cette occasion, l'ancien chef de gouvernement est revenu sur des sujets de l'actualité politique.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Sid-Ahmed Ghazali était, hier, à la librairie du Tiers-Monde pour dédicacer le livre d'entretien réalisé par Chafik Mesbah. «Les sujets abordés dans cet ouvrage ont été choisis par Chafik Mesbah.

A travers *Question d'Etat*, j'ai tenté de répondre à certaines interrogations», a-t-il expliqué. Dans ce livre, Sid-Ahmed Ghazali revient sur son long parcours de fonctionnaire et d'homme politique. En marge de cette séance de dédicace, l'ancien chef de gouvernement a accepté d'aborder l'actualité politique. La cam-

pagne électorale pour la présidentielle ? «Une campagne électorale, c'est avant tout une compétition. Mais je constate que cette compétition n'existe pas. Ce n'est qu'un décorum. Tous les Algériens savent qui sera le prochain président.»

Selon lui, les jeux sont faits d'avance, d'où son refus de se présenter.

«Le président (Abdelaziz Bouteflika) a attendu le dernier instant pour amender la Constitution en deux minutes. Le message était clair : cette personne sera reconduite. Dans une telle situation, il est impossible de se présenter.»

Ghozali dressera un constat sévère de la situation politique de l'Algérie : «Le régime éprouve d'énormes difficultés à respecter la loi. Cela va de la Constitution à la plus simple des règles. Nous n'avons pas d'autre choix que de changer de système. Ce changement doit se faire dans l'ordre. Auquel cas, il se fera dans l'anarchie.»

Ghozali a, par ailleurs, annoncé la célébration du 10^e anniversaire de la création de son parti politique. «Nous célébrerons cette année le 10^e anniversaire de la création du Front démocratique et le 9^e anniversaire de son congrès constitutif. Cette formation existe bel et bien mais les autorités interdisent toutes ses activités», a-t-il souligné.

T. H.

BOUIRA

Un délégué des arouch interpellé par la police

Hier, aux environs de 9 heures, alors qu'il placardait les affiches de la CCCWB appelant les gens à rejeter les élections, le délégué des arouch, Mahmoud Bouchelkai d'El-Esnam, a été conduit par les policiers au commissariat.

Sur place, il a été interrogé par le chef de la Sûreté de wilaya sur ses activités et sur celles de la CCCWB.

D'après le délégué, qui fut relâché une heure plus tard, l'interrogatoire portait sur le contenu de l'affichage qui appelait les gens au rejet de l'élection présidentielle de jeudi

prochain ainsi que sur un meeting interwilayas qui devait avoir lieu aujourd'hui au niveau de la place des Martyrs de Bouira.

Le chef de Sûreté de wilaya, selon le délégué, voulait savoir si le meeting était autorisé. Le délégué lui a répondu que le mouvement des arouch n'a jamais demandé une autorisation pour exercer ses activités.

Le délégué, qui est sorti du commissariat une heure après son interpellation, fut accueilli par plusieurs délégués de la CCCWB qui ont accouru au commissariat.

Y. Y.

Remerciements

Madame Nora Berdja née Radji, profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui lui ont été exprimées suite au décès de son frère Radji Ramdane, adresse à ses collègues du ministère des Affaires étrangères et à tous ceux qui se sont associés à sa peine ses remerciements émus et sincères.